



IRÉNÉE DE LYON, *Contre les hérésies : dénonciation et réfutation de la gnose au nom menteur*

René-Michel Roberge

Volume 43, numéro 3, octobre 1987

Statut épistémologique des sciences pastorales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400337ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400337ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roberge, R.-M. (1987). Compte rendu de [IRÉNÉE DE LYON, *Contre les hérésies : dénonciation et réfutation de la gnose au nom menteur*]. *Laval théologique et philosophique*, 43(3), 418–418. <https://doi.org/10.7202/400337ar>

IRÉNÉE DE LYON, Contre les hérésies. Dénonciation et réfutation de la gnose au nom menteur. Traduction française par Adelin ROUSSEAU, Paris, Les Éditions du Cerf, 1984, (12.5 × 19.5 cm) 750 pages.

Voici enfin, en un seul volume et à prix populaire, une traduction française intégrale et fiable de l'*Adversus Haereses*. Il s'agit d'une réédition en version « revue et rendue définitive » de la traduction déjà publiée dans la collection des « Sources chrétiennes » entre 1965 et 1982. La traduction du Livre III a été corrigée en fonction de la publication de nouveaux fragments arméniens et celle des Livres IV et V a été rajeunie. Le reste n'a pratiquement subi que des corrections mineures de forme.

Cette édition, ayant pour but de rendre le texte d'Irénée accessible à un plus large public, n'a conservé de l'édition critique originale que l'apparat des références bibliques et quelques notes explicatives indispensables. Par contre, elle est introduite magnifiquement et dans un style tout à fait approprié à son destinataire. De plus, elle est complétée d'un index des citations bibliques directes et indirectes. Elle est également pourvue d'un précieux index analytique des mots et des idées. Pour 100 FF, il est désormais possible de posséder une belle édition française d'une des plus grandes œuvres théologiques de tous les temps.

R.-Michel ROBERGE

Charles-André BERNARD, **Traité de théologie spirituelle** [Théologies], Paris, Cerf, 1986, 492 p.

L'auteur se reconnaît habité par deux motifs soutenant la production de cet ouvrage : offrir une théologie spirituelle mieux accordée à la recherche théologique récente et fournir une synthèse des recherches qu'il a été appelé à mener pour son enseignement dans le domaine de la spiritualité. Ces motifs s'identifient d'assez près à des objectifs et ils nous serviront de guides pour la présentation de ce livre imposant. Remettant à plus tard l'évaluation du premier motif-objectif, nous abordons le résumé par le deuxième : fournir une synthèse.

Présentation de l'ouvrage

La volonté de l'auteur d'offrir une synthèse se retrouve dans l'articulation de son ouvrage autour de quatre grandes parties : 1° *Principes généraux : vie et doctrine* ; 2° *Le sujet de la vie spirituelle* ; 3° *L'actualisation du dialogue entre*

l'homme et Dieu ; 4° *Le progrès spirituel*. Dans chacune de ces parties, l'auteur brosse les tableaux historiques nécessaires à la compréhension de la problématique traditionnelle, et présente, de façon personnelle, une vision actuelle englobante. Pour mieux saisir la richesse de l'information offerte, accompagnée d'ailleurs de nombreuses insertions bibliographiques, il ne sera pas inutile de présenter les titres des seize chapitres.

La première partie ouvre sur des préoccupations plutôt méthodologiques (*La vie spirituelle ; Spiritualité et théologie ; La théologie spirituelle comme discipline scientifique*) pour s'approcher progressivement de ce que l'auteur appellerait son objet (*La communication de la vie divine ; La vie de la grâce*).

La deuxième partie, qui est sans doute la plus marquée par les préoccupations contemporaines, tente d'intégrer à la réflexion classique l'apport des disciplines modernes, tant en exégèse et en histoire que dans le domaine des sciences humaines. Les chapitres s'y intitulent : *Esprit et sens ; La vie affective ; Les dispositions personnelles ; Humanisme surnaturel et L'homme pécheur*.

La troisième partie revient à des catégories plus traditionnelles. Sous le titre *Les médiations chrétiennes*, l'auteur expose sa pensée sur le rôle des sacrements, de la parole et de l'Église. Vient ensuite un chapitre consacré à *L'action de l'Esprit* et un dernier sur *La réponse de l'homme : action et prière*.

La quatrième partie, beaucoup plus courte, se contente de rapporter les propos traditionnels sur le progrès spirituel : *Le développement spirituel, La dimension mystique et la Conclusion : « Si Spiritu Vivimus »*.

Cette énumération rapide des titres retenus par l'auteur illustre bien le travail de « somme » que le lecteur trouvera à sa satisfaction dans cette œuvre de synthèse. Peut-on parler de la même satisfaction pour la perspective renouvelée de la théologie spirituelle, promise par l'auteur ?

Un renouvellement limité

Plusieurs passages de ce traité manifestent que l'auteur sait intégrer à sa culture historique une certaine sensibilité à la problématique contemporaine. Peut-on dire, pour autant, qu'il a poussé jusqu'au bout son projet d'illustrer l'« autonomie de la théologie spirituelle à l'intérieur de la doctrine chrétienne » (voir pp. 7-8) ? Sa façon de disqualifier un peu rapidement le courant qui « conçoit la